

En accord avec le Théâtre
Fontaine et Cinéfrance Studios
David Gauquié & Julien Deris,
Pascal Legros Organisation
présente

NOUVELLE TOURNÉE SUR LA SAISON 2023-2024

PASCAL LEGROS ORGANISATION
EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE FONTAINE
ET CINÉFRANCE STUDIOS - DAVID GAUQUIÉ & JULIEN DERIS
présente



Une comédie de
**PATRICK
HAUDECCŒUR**
et **GÉRALD
SIBLEYRAS**
Mise en scène
JOSÉ PAUL

MAXIME D'ABOVILLE - LOÏC LEGENDRE
ANNE-SOPHIE GERMANAZ - ÉRIC VIELLARD - JACQUES FONTANEL
GRÉGORY GERREBOO - BENOÎT DE MEYRIGNAC

**BERLIN
BERLIN**

Assistant mise en scène
GUILAUME RUBAUD
Décor **EDOUARD LAUD**
Costumes **JULIETTE CHANAUD**
Lumière **LAURENT BEAL**
Musique **MICHEL WINOGRADOFF**
Vidéo **SÉBASTIEN MIZERMONT**
Accessoires **BETTY LEMOINE**

2 MOLIÈRES 2022
MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE & MEILLEUR COMÉDIEN

Remerciement aux deux partenaires
Pascal Legros Organisation et David Gauquié & Julien Deris
pour leur soutien à notre théâtre

www.plegros.com

**CINÉ
FRANCE** **P** **RIRE**
ASSOCIATIONS

87 rue Taitbout
75009 Paris
01 53 20 00 60
www.plegros.com

CONTACT
Laurent PERRIGAULT
06 09 11 91 90
laurent@plegros.com

BERLIN BERLIN

de PATRICK HAUDECŒUR et GÉRALD SIBLEYRAS

MAXIME D'ABOVILLE, LOÏC LEGENDRE, ANNE-SOPHIE GERMANAZ, ÉRIC VIELLARD,
JACQUES FONTANEL, GRÉGORY GERREBOO, BENOÎT DE MEYRIGNAC
et 1 comédienne en cours de distribution

Mise en scène
JOSÉ PAUL

Actuellement au Théâtre Fontaine

Lauréate de 2 Molières en 2022

Meilleure comédie

Meilleur comédien

Nouvelle tournée
Septembre à décembre 2023



BERLIN BERLIN

Berlin Est. Emma et Ludwig veulent s'enfuir et passer à l'Ouest. Emma se fait engager comme aide-soignante chez Werner Hofmann pour s'occuper de sa vieille mère sénile. Elle n'est pas là par hasard, cet appartement possède un passage secret qui mène de l'autre côté du Mur. La situation est déjà suffisamment compliqué mais si en plus, Werner est un agent de la Stasi, qu'il tombe fou amoureux d'Emma, et que l'appartement est un nid d'espions, ça tourne au burlesque. Berlin Berlin, la comédie qui fait tomber les murs.

Une pièce de **Patrick Haudecœur** et **Gérald Sibleyras**

Avec **Maxime D'Aboville, Loïc Legendre,**

Anne-Sophie Germanaz, Éric Viellard, Jacques Fontanel, Grégory Gerreboo, Benoît De Meyrignac
et 1 comédienne en cours de distribution

Mise en scène **José Paul**

Assistant à la mise en scène **Guillaume Rubeaud**

Décor **Édouard Laug**

Lumières **Laurent Béal**

Costumes **Juliette Chanaud**

Musique **Michel Winogradoff**

Production Théâtre Fontaine, Cinéfrance Studios - David

Gauquié & Julien Deris, Pascal Legros Organisation.

Texte publié aux Éditions de la Librairie Théâtrale

Photos de scène © Bernard Richebé

CONTACT

Laurent PERRIGAULT

06 09 11 91 90

laurent@plegros.com



Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

Berlin Berlin / Nouvelle tournée sur la saison 2023-2024





Auteur PATRICK HAUDECŒUR

Patrick Haudecœur a débuté au théâtre dans une petite compagnie à douze ans. Douze ans plus tard, pour cette même compagnie, il co-écrit sa première pièce : *Thé à la menthe ou t'es citron ?*. Il l'a met en scène et aura joué son personnage plus de mille sept cent fois en tout. C'est un succès, une rencontre avec le public, à Avignon, puis à Paris au Café de la Gare, puis au Théâtre des Variétés en 1992... Et ça ne fait que commencer. Devenu acteur professionnel, il joue *Le Graphique* de Boscop de Sotha, *Le bal des Voleurs* de Jean Anouilh mis en scène par Jean-Claude Brialy et *Monsieur de Saint-Futile* de Françoise Dorin aux Bouffes Parisiens. Mais résolument auteur, il co-écrit *Les P'tits Vélos*, créée à la Comédie de Paris en 1996 et jouée 300 fois. Devenu chanteur pour la première fois dans une opérette de Maurice Yvain, *Là-haut*, à l'affiche du Théâtre des Variétés, on lui confie le rôle de Célestin dans *L'Auberge du cheval blanc* au Théâtre Mogador, et en 2000 Alain Sachs l'engage dans *Le Sire de Vergy*, aux Bouffes Parisiens. Entre-temps, il joue *Chat en poche* de Georges Feydeau aux côtés de Jean-Laurent Cochet. Et en 2001, il écrit et interprète sa troisième pièce : *Frou-Frou les Bains*, une parodie d'opérette mise en scène par Jacques Decombe, créée en Suisse à Montreux. *Frou-Frou les Bains* reçoit le Molière du meilleur spectacle musical en 2002. En 2003, Patrick tourne pour le cinéma aux côtés de Gérard Jugnot dans *Il ne faut jurer de rien* réalisé par Éric Civagnan, puis joue dans *Portrait de famille* mis en scène par Marion Bierry en tournée théâtrale. La quatrième comédie de Patrick Haudecœur, commandée par Francis Nani, est à nouveau musicale, créée au Théâtre des Nouveautés en 2007 : *La Valse des Pingouins* compte deux nominations aux Molières. On le retrouve au cinéma dans *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes et Gérard Jugnot l'engage dans son film *Rose et Noir*. En 2010 l'aventure inouïe de *Thé à la menthe ou t'es citron ?* a repris, intemporelle, d'abord au Théâtre Fontaine et en tournées successives... et reçoit le Molière du meilleur spectacle comique en 2011. En 2015, le comédien reprend à merveille le rôle du naïf François Pignon dans la célèbre pièce de Francis Veber, *Le Dîner de cons*, au Théâtre de la Michodière. En 2016, Patrick Haudecœur revient au Théâtre Fontaine avec une équipe de cinéma délirante : *Silence, on tourne !* co-écrite avec Gérard Sibleyras. 20 ans après sa création, il porte sur la scène du Théâtre Édouard VII, *Frou-Frou les Bains*, son opus musical culte, où il est à la fois l'auteur, le metteur en scène et le comédien principal du spectacle.



Auteur GÉRALD SIBLEYRAS

Gérald Sibleyras est un dramaturge et un scénariste reconnu, dont l'oeuvre dramatique est traduite et jouée dans de nombreux pays et dont les pièces sont régulièrement nommées aux Molières. Chroniqueur à France Inter de 1996 à 1999, il y rencontre Jean Dell avec qui il écrit plusieurs pièces : *Le Béret de la tortue*, *Une heure et demie de retard* ou encore *Vive Bouchon !*. Cette collaboration a surtout été saluée pour *Un petit jeu sans conséquence*. Mise en scène par Stéphane Hillel au Théâtre La Bruyère en 2002, cette pièce obtient neuf nominations aux Molières en 2003 et en remporte cinq, dont la meilleure création et la meilleure pièce du théâtre privé. Elle sera reprise en avril 2015 au Théâtre de Paris, dans une mise en scène de Ladislav Chollat, puis captée pour France 2, la Nuit des Molières 2015.

Il adapte et écrit seul de nombreuses pièces. Parmi ses adaptations, on peut retenir *La Retraite de Russie* de William Nicholson, *Les 39 Marches* d'Hitchcock et John Buchan, mise en scène par Éric Métayer (Molière de l'adaptateur 2010), *Pensées secrètes* de David Lodge, mise en scène par Christophe Lidon. En 2012, il adapte *Un drôle de père* de Bernard Slade, mise en scène par Jean-Luc Moreau, avec Michel Leeb. Puis *Des fleurs pour Algernon*, meilleur spectacle du théâtre privé 2013 et *The Other Place* de Sharr White créé en 2015 au Petit Saint-Martin.

Parmi ses oeuvres originales, *Le Vent des peupliers* mis en scène par Jean-Luc Tardieu nommé quatre fois aux Molières, *L'inscription* mise en scène par Jacques Echantillon et *La Danse de l'albatros* mise en scène par Patrick Kerbrat avec Pierre Arditi, nommées au Molière du meilleur auteur. Puis viennent *Le Banc* en 2008 avec Chevallier et Laspalès et *Une comédie romantique* en 2010, toutes deux mises en scène par Christophe Lidon, suivies de *Stand Up* en 2011, mise en scène par Jean-Luc Moreau.

En 2015, a été créée sa pièce *Un avenir radieux*, au Théâtre de Paris, mise en scène de José Paul. En 2016, il co-écrit avec Patrick Haudecœur *Silence, on tourne!*, jouée au Théâtre Fontaine. En 2017, *La Récompense*, jouée au Théâtre Édouard VII, mise en scène par Bernard Murat.

Actuellement, il co-signe avec Sylvie Perez l'adaptation d'*Un Visiteur inattendu* d'Agatha Christie, à l'Artistic Théâtre et il signe l'adaptation française d'*Une situation délicate*, mise en scène par Ladislav Chollat, jouée au Théâtre des Nouveautés puis au Théâtre Édouard VII. En 2007, la SACD lui a décerné le prix Théâtre et en 2013 le prix Adaptation.



Metteur en scène

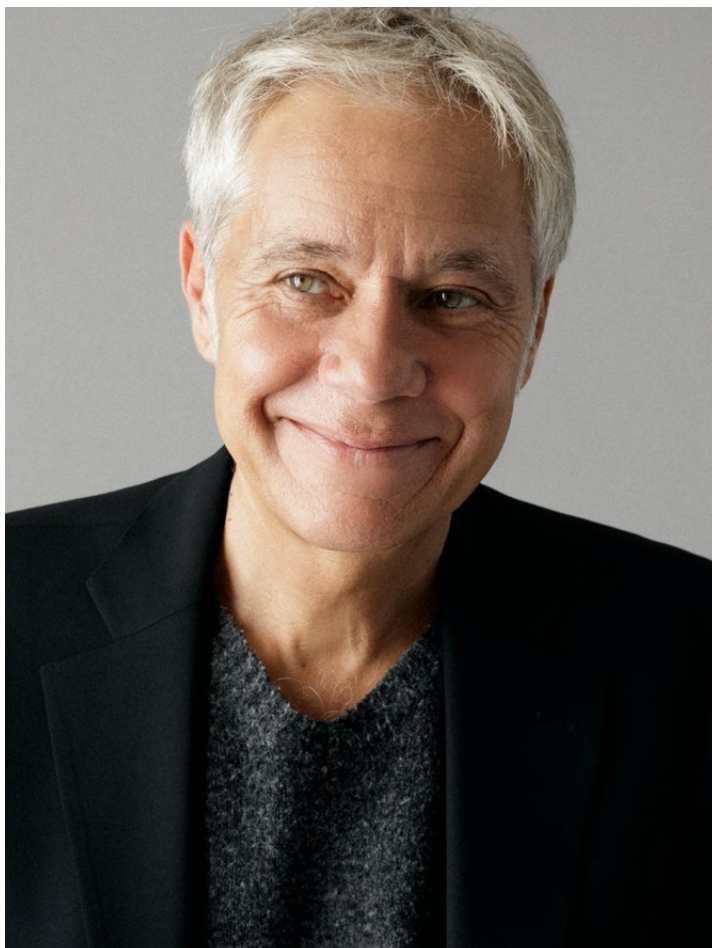
JOSÉ PAUL

Comédien et metteur en scène : c'est en menant de front ces deux activités que José Paul partage sa passion pour le théâtre. Après avoir monté et interprété de nombreux spectacles au café-théâtre, c'est tout naturellement qu'il accède aux plus grandes scènes avec *Colombe* de Jean Anouilh à la Comédie des Champs-Élysées, mise en scène par Michel Fagadau, *Un fil à la patte* de Feydeau au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, puis au Théâtre de Paris dans une mise en scène d'Alain Sachs ou dans *La Locandiera* de Goldoni au Théâtre Antoine. On l'a vu aussi dans des textes d'Éric Assous, *L'illusion conjugale* et *Les Conjointes*, mis en scène par Jean-Luc Moreau.

C'est avec *Un petit jeu sans conséquences* qu'il a formé l'équipe composée de Gérard Loussine, Marc Fayet et Stéphane Hillel avec lesquels il va multiplier les productions comme metteur en scène : *Jacques a dit*, *L'un dans l'autre* et *Des gens Intelligents*, toutes créées à la salle Réjane du Théâtre de Paris. Il a également mis en scène Richard Berry au Théâtre de la Madeleine dans *Qui est Monsieur Schmitt ?* de Sébastien Thiéry et *Le Gai mariage* de Michel Munz et Gérard Bitton au Théâtre des Nouveautés. Dans ces entre-faits, il a interprété *Tailleur pour dames* de Feydeau dans une mise en scène d'Agnès Boury au Théâtre Montparnasse, et sous la direction de cette même Agnès Boury, *Le dîner de cons* de Francis Veber au Théâtre de la Michodière ainsi que *Good Canary* mis en scène par John Malkovich. Il a mis en scène des immenses succès que furent *La Garçonnière* adaptée du film de Billy Wilder au Théâtre de Paris, *L'étudiante* et *Monsieur Henri* d'Ivan Calbérac, au Petit Théâtre

de Paris et *C'est encore mieux l'après-midi* au Théâtre des Nouveautés en même temps qu'il interprétait *Maris et femmes* de Woody Allen monté par Stéphane Hillel, salle Réjane au Théâtre de Paris.

En 2019, il joue *2 + 2* d'Éric Rouquette et Cyril Gely et met en scène deux pièces : la cinquième de Marc Fayet, *2 euros 20* et la première de Sébastien Castro, *J'ai envie de toi* jouée au Théâtre Fontaine.



Parution le 1/3/2022

LE FIGARO

38 | CULTURE

PATRICK HAUDECOEUR, UNE PLUME EN OR

À L'ORIGINE DE «THÉ À LA MENTHE OU T'ES CITRON ?», «FROU-FROU LES BAINS» OU «BERLIN BERLIN», L'AUTEUR, COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE ENCHAÎNE LES SUCCÈS.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

«Ça fait du bien de rire!», lance une spectatrice qui sort du Théâtre Fontaine à Paris, où se donne *Berlin Berlin*, la dernière comédie en date de Patrick Haudecoeur. Il a tricoté cette histoire loufoque d'un couple qui creuse un tunnel chez un agent de la Stasi pour passer à l'Ouest durant la guerre froide. «Je suis toujours épaté de voir que ça fonctionne», s'étonne le cinquantenaire dont le visage a gardé les rondeurs de l'enfance. Lui-même interprète un «abruti lunaire» qui plic la salle en deux. Aîné d'une sœur «pas du tout dans le milieu», Patrick Haudecoeur est un cas dans le monde du spectacle vivant.

Ce fils d'une sténodactyle et d'un ancien imprimeur qui le voyaient plutôt dans l'administration ignore d'où lui vient son envie de comédie. «Je suis monté sur scène avant d'aller au théâtre», réfléchit-il. L'artiste est un autodidacte. Il est né et a grandi à Lagny (Seine-et-Marne). À l'école, vers 6 ou 7 ans, il imagine une histoire avec des marionnettes à main.

«Mon père m'avait construit un petit castelet, se souvient-il. Ma vocation transpirait trop, mes parents ne pouvaient pas faire autrement que de m'accompagner. Le conservatoire municipal de Lagny m'a sauvé, ma mère m'y a inscrit vers mes 10 ans.»

À la même époque, Patrick Haudecoeur fait partie d'une association de théâtre que viennent de créer les habitants de la ville. «Je n'ai pas suivi de cours, mon parcours résulte de rencontres», observe-t-il. Le père d'une amie de sa sœur est clown et magicien; alors, à 15 ans, il imagine un numéro de magie, déjà comique. Et le présente pour les arbres de Noël dans des entreprises. «Je faisais aussi de la photo, je m'accrochais à l'artistique, mais ce n'était pas encore ça», remarque-t-il. C'est peut-être grâce à Laurel et Hardy que tout est arrivé. Patrick Haudecoeur voit tous leurs films, et cela plusieurs fois. «J'essayais de comprendre leur relation, comment ils se partageaient les rôles», détaille celui qui apprécie également Charlie Chaplin et Harold Lloyd. Il apprend à distinguer les diverses formes du burlesque.

Des bouts de textes dans la poubelle

Le virage s'opère au milieu des années 1980. Le futur dramaturge a 23 ans. Comme chaque année, l'association de théâtre de Lagny cherche une pièce à monter. Haudecoeur travaille alors à Paris, place des Vosges, chez Paul Beuscher, un magasin spécialisé dans les instruments de musique et les partitions. «Il fallait bien faire quelque chose...» C'est à ce moment qu'il a l'idée de *Thé à la menthe ou t'es citron?*, qui met en scène les dernières répétitions d'une troupe avant la première le lendemain. L'histoire est rocambolesque à souhait. Il l'écrit en quinze jours avec le concours



Dans sa nouvelle comédie, *Berlin Berlin*, Patrick Haudecoeur tricote l'histoire loufoque d'un couple qui creuse un tunnel chez un agent de la Stasi pour passer à l'Ouest durant la guerre froide. BERNARD RICHER

de Danielle Navarro-Haudecoeur, son épouse à l'époque. «Au début, c'était n'importe quoi!», s'esclaffe-t-il. Pourtant, dès la première, le public pleure de rire. «Nous avions déjà joué des Feydeau, mais nous jouions mal. Là, j'avais écrit des personnages pour chaque acteur, c'était tellement eux!»

Le comédien Jean-Pierre Lazzarini, aujourd'hui disparu, l'encourage à donner la pièce au Festival d'Avignon en 1990, puis un an après, au Café de la Gare. «Nous avons trouvé les coordonnées du lieu dans le Pariscope. On procédait par ordre alphabétique. Athènes, Bouffes du Nord... On n'a pas eu le temps d'aller jusqu'à Comédie-Française.» Succès aidant, *Thé à la menthe ou t'es citron?* passe au Théâtre des Variétés et enfin au Théâtre Fontaine, dont elle fait les belles heures de 2010 à 2015. Elle obtient le Molière du meilleur spectacle comique (2011). C'était un «accident», se dit Haudecoeur, qui pense alors qu'il n'écrit plus. «Je voulais continuer à être acteur, j'espérais qu'on vienne me chercher.» Jean-Claude Brialy répond à ses attentes. Sans avoir vu *Thé à la menthe ou t'es citron?*, le codirecteur du festival de Ramatuelle le dirige dans *Le Bal des voleurs*, de Jean Anouilh (1994), puis c'est *Monsieur de Saint-Futille*, de Françoise Dorin, mis en scène par Jean-Luc Moreau (1995).

Haudecoeur écrit *Les P'tits Vélos*, autre pièce chorale, et est par ailleurs distribué dans une opérette : *Là-haut!*, d'Albert Willemetz. «Je croyais qu'ils s'étaient trompés», lâche l'intéressé. Cette expérience l'incite à élaborer une œuvre «décalée et chantée» : *Frou-Frou les Bains*, une cure thérapeutique portée par douze artistes chanteurs et montée par Jacques Décombe (Théâtre Daunou, 2001). Branquignol dans l'âme, Haudecoeur s'y est attribué le costume d'un groom maladroit. De nouveau, le succès est là, mais il doute toujours. Sa femme Isabelle récupère des bouts de textes dans sa poubelle. *Frou-Frou les Bains* a été reprise au Théâtre Édouard VII avant d'être arrêtée en plein vol par le Covid-19.

«Je découvre presque aujourd'hui que je commence à avoir un public», s'étonne l'auteur qui a pourtant enchaîné les triomphes : *La Valse des pingouins*, *Silence*, *on tourne!*, et jusqu'à *Berlin Berlin*, coécrit avec Gerald Sibleyras. «Nous nous complétons», dit-il. À un point tel qu'ils ont deux pièces d'avance, dont l'une pourrait être adaptée en film. ■ *Berlin Berlin*, au Théâtre Fontaine (Paris 9^e), jusqu'au 29 mai. Rés. : 01 48 74 74 40. www.theatrefontaine.com

REVUE DE PRESSE

Parution le 7/2/2022

LE FIGARO



Gino Lazzerini,
Anne Charrier,
Maxime d'Aboville
et Patrick
Haudecoeur.



« BERLIN, BERLIN » ROCAMBOLESQUE

« Vous sortez du secteur américain, veuillez présenter votre ticket et votre passe sanitaire », peut lire le spectateur - en français, anglais et russe! - dans le hall du Théâtre Fontaine, à Paris. Un immeuble de Berlin Est dans les années 1980.

Werner Hofmann (Maxime d'Aboville) accueille Emma (Anne Charrier), la nouvelle aide-soignante de sa mère malade. À peine a-t-il quitté les lieux que la jeune femme fait entrer son fiancé Ludwig (Patrick Haudecoeur). Ils veulent passer à l'Ouest pour se marier, il y aurait un passage secret dans l'appartement de l'agent stalinien... Orfèvre du genre comique, à l'origine de succès comme *T'es à la menthe ou thé citron* et *Frou-Frou les Bains*, Patrick Haudecoeur a ciselé avec Gerald Sibleyras une nouvelle pépite. Sous la direction de José Paul (également metteur en scène de *Times Square*), les actions s'enchaînent sans temps mort. Du salon de Werner aux bureaux de la Stasi recréés par le génial décorateur Édouard Laug, malentendus et rebondissements en cascade voient les protagonistes s'embourber dans un imbroglio de situations inattendues et rocambolesques. Si les huit comédiens tiennent le rythme, certains emportent le morceau. Comme Maxime d'Aboville que l'on venait d'applaudir dans *Dom Juan, répétition en cours* monté par Christophe Lidon. Particulièrement bluffant dans un rôle caricatural, il prouve s'il en est besoin qu'il est capable de tout jouer. Ou Guilhem Pellegrin en général qui ne parvient pas à faire le deuil de son grand amour (mais chut!). Il y a aussi Anne Charrier, la débrouillarde compagne de Ludwig qui porte sans faillir ce dernier à bout de bras. Et justement, Patrick Haudecoeur incarne à ravir son personnage de candide emporté, maladroit et peureux. Comme dans ses pièces précédentes, il compose un Bidochon poétique et extatique qui semble toujours dépassé par la réalité, un OSS 117 de pacotille, attendrissant. Ses yeux de benêt, ses mines déconfites, son allure gracile et son « Chérie, c'est moi! » sont irrésistibles. Dès qu'il entre en scène, on rit. Cheville ouvrière de cette comédie hilarante, il livre ici une guerre froide qui fait chaud au cœur.

N. S.

Au Théâtre Fontaine, jusqu'au 31 mai.

Tél.: 01 48 74 74 40. www.theatrefontaine.com

Parution le 19/2/2022



Trois pièces pour rire avec son ado

« **Times Square** ». Pour se préparer à une audition pour « Roméo et Juliette », Sara s'adresse à Matt Donovan, vieille gloire éloignée des planches qui se console à grandes lampées de whisky. Déroutant, bourru, la bouteille à la main, l'acteur bougon accepte de la coacher avec comme témoins régulateurs Tyler, ancien GI réformé qui gagne sa vie en peluche vivante sur Time Square, et Bobby, le frère de Matt. Dans le loft new-yorkais naît une relation de confiance quand survient, magique, la scène du balcon. Duo fédérateur de générations, Guillaume de Tonquédec et Axel Auriant portent cette comédie tendre et réjouissante qui met en lumière le théâtre et sa fabrique.

Au Théâtre du Montparnasse (Paris XIV^e). De 20 à 56 €.

« **Berlin Berlin** ». Par amour, Ludwig accepte de suivre Emma dans sa folle entreprise de s'introduire chez un agent de la Stasi, la police politique est-allemande, dans l'espoir de découvrir un passage secret menant à l'Ouest. Les voici embarqués dans une histoire qui les dépasse bien vite, mêlant espionnage et jalousie. Avec ses airs

d'antihéros lunaire, Patrick Haudecœur n'a pas son pareil pour embarquer le public dans des comédies irrésistibles. Pour sa nouvelle folie ultra rythmée, il s'appuie sur une distribution de haut vol, Maxime d'Aboville et Anne Charrier en tête. Les rires fusent dans la salle.

Au Théâtre Fontaine (Paris IX^e). De 24 à 44 €.

« **Les gros patinent bien** ». Entre les Monty Python, les frères Cohen et un cartoon survolté, voici la folle épopée d'un gros barbu qui, par la magie du théâtre et l'imagination débordante de ses créateurs, passe d'un fjord aux côtes françaises, échappe à un ours, pêche une sirène, vole en avion, chevauche un baudet, une trottinette, entre beaucoup d'autres. Au centre, le héros autour duquel un factotum s'agit en tous sens, jouant tous les autres personnages et surtout déployant, les uns après les autres, des cartons par centaines qui donnent les indications de temps, de lieux, de jeu... Des surprises et des effets en cascade dans cette comédie à nulle autre pareille. Incroyablement drôle et inventive. S.M.

Au Théâtre Tristan-Bernard (Paris VIII^e). De 11 à 35 €.



Patrick Haudecœur et Marie Lanchas dans « Berlin Berlin ».

Parution le 18/2/2022

LE FIGARO magazine

QUARTIERS LIBRE



LE THÉÂTRE
DE PHILIPPE TESSON

ENFIN DE LA VRAIE BONNE HUMEUR !

*Au Théâtre Fontaine, « Berlin Berlin »,
un boulevard qui fait rire
du lever au baisser de rideau.*

Un trio Patrick Haudecœur, Gérard Sibleyras, José Paul, cela ne pouvait pas rater. Attention, on est au boulevard. Et alors ? Ces trois-là ont un métier formidable. Le premier est le chouchou des Parisiens. Les deux autres ne sont pas d'hier. Ils font un boulevard classique, c'est-à-dire un boulevard gai, qui fait rire aux éclats, en cascade, complètement étranger à la logique, pas de sentiment mais de l'action, du rythme, à rendre fou le public dès les premières répliques. *Berlin Berlin*, c'est cela.

Il faut d'abord une intrigue dingue. Elle y est. On est à Berlin pendant la guerre froide. Un couple amoureux habite à l'Est. Il veut passer à l'Ouest. Par chance, la jeune femme travaille dans un appartement possédant un passage secret qui y mène. Par malchance, le propriétaire est le patron de la Stasi, et, pour tout compliquer, il tombe amoureux d'elle. Une série d'imbroglios et de quiproquos va amener des rebondissements irrésistibles. Mais aucun n'aura de dénouement tragique. Là est le génie de Haudecœur et Sibleyras : leur comique est à la fois énorme et inoffensif. On est dans l'irréel, dans le rêve. Toutes les conditions du drame sont réunies, mais tout s'arrange, et tout s'arrange dans le rire hystérique. On n'est pas dans la comédie pure, on est dans la tragédie marrante, dans la tragédie ratée, dans des situations qui font peur et qui font rire. C'est très rare de voir aujourd'hui au théâtre des gens qui ne sont pas particulièrement sympathiques, qui vous font rire aux larmes, et dont les péripéties qu'ils traversent renvoient à des événements un peu scabreux.

Pour cela, il faut des comédiens doués, capables de jouer nerveusement, rapidement, des rôles tous négatifs, contrastés, mobiles. C'est le cas ici. Cela explique l'excellent niveau de la distribution de ce spectacle, et comme d'habitude l'excellent talent de José Paul qui dirige ce cheptel de main de maître. Il y a là huit acteurs épatants, parmi lesquels Anne Charrier, bien sûr, et Haudecœur évidemment, et Maxime d'Aboville, le petit génie des temps modernes capable de jouer à la fois *Dom Juan*, *Huis clos*, *Les Pieds nickelés* et *L'Ancien Testament* avec le même talent époustouflant. Il fait ici un triomphe dans le rôle pourtant ingrat du patron de la Stasi. C'est dire à quel point la pièce est drôle, gaie et de bonne humeur. C'est le plus beau, le plus rare compliment qu'on puisse faire aujourd'hui à une comédie de boulevard.

Berlin Berlin, de Patrick Haudecœur et Gérard Sibleyras.
Mise en scène de José Paul. Avec José Paul, Anne Charrier,
Maxime d'Aboville... Théâtre Fontaine (Paris 9^e).

REVUE DE PRESSE

ELLE



5.

**C'EST LA COMÉDIE BURLESQUE
DU MOMENT ! À BERLIN EN PLEINE
GUERRE FROIDE, UN JEUNE
COUPLE CREUSE UN TUNNEL POUR
PASSER À L'OUEST... SOUS LE NEZ
DE LA STASI. UN FOU RIRE SIGNÉ
DU GÉNIAL PATRICK HAUDECOEUR.**

« BERLIN BERLIN », avec Anne Charrier et Maxime d'Aboville, jusqu'au 31 mai, Théâtre Fontaine, Paris-9^e.

REVUE DE PRESSE

Parution le 28/2/2022

Télé Loisirs

THÉÂTRE

Berlin Berlin

À Berlin-Est, Emma et Ludwig ont trouvé une astuce pour passer à l'Ouest : la jeune femme se fait embaucher comme aide-soignante d'une vieille dame dont l'appartement dispose d'un passage secret pour passer de l'autre côté du mur. Mais le couple n'avait pas prévu que son fils, Werner, agent de la Stasi, tomberait amoureux d'Emma. Une comédie signée Patrick Haudecœur et Gérard Sibleyras, irrésistiblement drôle, servie par des comédiens époustouffants!

■ C. C.

→ **COMÉDIE.** Au Théâtre Fontaine, à Paris, jusqu'au 31 mai. theatrefontaine.com



Parution le 2/4/2022

LA CROIX L'HEBDO



À Berlin, un vent de liberté à faire tomber les murs

Berlin Berlin, de Patrick Haudecœur et Gérard Sibleyras, mis en scène par José Paul

Immersion dans l'Allemagne de l'Est des années 1980 pour une comédie joyeusement loufoque, servie par une distribution à l'énergie débordante.

Prenons le pari : *Berlin Berlin* devrait s'imposer sans mal comme le grand succès comique de la saison théâtrale parisienne et revenir à l'affiche durant de nombreuses saisons. Au même titre que les nombreuses pièces des deux auteurs, Gérard Sibleyras (*Un petit jeu sans conséquence*, *La Danse de l'albatros*) et Patrick Haudecœur (*Thé à la menthe ou t'es citron ?*, *Frou-Frou les Bains*), dont la première création commune, *Silence, on tourne*, avait déjà fait un tabac en 2016. Les deux hommes, experts en comédies qui font mouche, n'ont pas manqué de s'associer de nouveau à José Paul, passé maître dans la mise en scène de boulevard depuis près de trente ans. Aucun temps mort, une avalanche de quiproquos plus abracadabrantesques les uns que les autres, des situations où le loufoque le dispute à l'absurde... Ici, le rythme est roi, pour ne jamais laisser de répit au spectateur et à sa bonne humeur.

La mécanique de la pièce, remarquablement huilée, repose aussi sur un engagement sans faille des comédiens, qui ne ménagent ni leur peine ni leurs

efforts pour emporter l'adhésion. En font-ils parfois un peu trop ? Peut-être, mais le genre n'admet guère la demi-mesure, et cette outrance savamment maîtrisée tient une large part dans la réussite du spectacle. À cette aune, accordons sans nuance un satisfecit particulier à Patrick Haudecœur, acteur dans sa propre pièce et dont la prestation est absolument savoureuse.

Dans le Berlin-Est de la guerre froide – impeccablement rappelé par le décor d'Édouard Laug –, il est Ludwig, soucieux de fuir vers l'Ouest avec sa femme Emma (Anne Charrier). Celle-ci décide de se faire engager comme aide-soignante chez Werner Hofmann (Maxime d'Aboville) pour s'occuper de sa vieille mère. Car le couple a repéré que l'appartement disposait d'un passage secret vers la liberté... Noble projet qui va se heurter à une invraisemblable succession de retournements, Werner Hofmann se révélant un agent de la Stasi et s'éprenant d'Emma...

Bruno Bouvet

Théâtre Fontaine (Paris), jusqu'au 31 mai
theatrefontaine.com



87 rue Taitbout - 75009 Paris
www.plegros.com

ACCUEIL

01 53 20 00 60
info@plegros.com

DIFFUSION

Laurent PERRIGAULT
06 09 11 91 90
laurent@plegros.com